



CLASSIQUES  
GARNIER

« Chronique 1983 », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 6, 1984,  
p. 59-61

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3991-9.p.0059](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3991-9.p.0059)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1984. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## CHRONIQUE 1983

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 JUIN 1983. — Elle s'est tenue sous la présidence de M. Jacques Morel, président, au Centre d'étude des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ; une grève des transports a réduit à 11 le nombre des présents, 57 pouvoirs ont été reçus. Le président se félicite de la vitalité de l'association (dix adhésions nouvelles compensent les défections) et remercie l'éditeur Rougerie d'avoir bien voulu donner une ampleur exceptionnelle à ce numéro V des *Cahiers* consacré à la poésie, puis le Centre national des lettres d'avoir porté son aide à 3 500 F pour l'année écoulée. Il se réjouit de l'audience croissante de Tristan : *Le Page disgracié* a été inscrit au programme de Fontenay ; *La Mort de Sénèque* va être jouée à la Comédie-Française au printemps 1984. En l'absence de la trésorière, souffrante, A. Carriat présente le rapport financier, qui se présente ainsi : recettes 15 811 F (dont cotisations 5 620 F, CNL 3 500 F) ; dépenses 10 198 F (dont impression des *Cahiers* 9 000 F) ; en caisse au 17.6.1983, 5 613 F. Il est décidé que le *Cahier* n° 6 sera consacré aux rapports de Tristan avec les peintres et les musiciens de son temps et, sur une suggestion présentée au conseil d'administration du 18 mars, que l'association organisera une Journée Tristan L'Hermite à Jannaillat (Creuse) en août 1984.

GIRAUDOUX LECTEUR DE TRISTAN ? — Dans un article sur " Giraudoux bibliophile " (*Rev. d'hist. litt. de la Fr.*, sept.-déc. 1983, p. 766), Maurice Barthélemy nous apprend que Giraudoux a acquis en voyage, avant 1914, l'" édition Boutonné (1667) du *Page disgracié* de Tristan L'Hermite, une indication sur la page de garde : 2 Bde (pour deux volumes) nous indiquant un achat fait en Allemagne ". Etait-ce curiosité du XVII<sup>e</sup> siècle ou de l'œuvre d'un compatriote marchois ?

NÉCROLOGIE. — La fin de l'année 1983 a été endeuillée par la disparition de deux des nôtres, l'un et l'autre très attachés à l'association.

Jeanne SÉVRY-CARRIAT (Paris, 12 février 1928 - Tercillat, 11 septembre 1983) était la trésorière de la Société depuis sa fondation. Sa disparition brutale a laissé sans voix tous ses amis, qui appréciaient tant son dévouement, son efficacité, son dynamisme et son rayonnement amical et chaleureux. Fille de l'écrivain et journaliste André Sévry, épouse du secrétaire de la Société ? Amédée Carriat, elle s'était signalée à l'attention des chercheurs et historiens de la littérature par ses nombreux travaux, accomplis notamment dans le cadre du Centre d'Etudes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Étroitement associée aux recherches de ce Centre sur la presse et les correspondances littéraires du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle collaborait au titre d'ingénieur technique au C.N.R.S., où elle pouvait espérer accéder dans un avenir proche au rang de chercheur, à la monumentale édition de Diderot en cours de réalisation auprès de Jean Varloot. Elle avait récemment soutenu une thèse remarquée sur la *Correspondance littéraire de J.H. Meister*, dont Robert Mauzi avait été le directeur. Jeanne Sévry avait la passion du dialogue. Elle apportait à ses conversations avec les spécialistes des œuvres qu'elle aimait une qualité d'écoute

qui n'avait d'égale que son sens de l'indépendance. Elle savait s'incliner devant les objections irréfutables, mais aussi se tenir aux positions qu'elle estimait justes et scientifiquement fondées. Aussi conserve-t-elle une place de choix dans leur mémoire, comme dans le cœur de tous ses amis. — Jean-Pierre Chauveau et Jacques Morel.

Marcel VERRIER (Janaillat, 7 mars 1912 - Clamart, 11 novembre 1983), décédé après une longue maladie, était né au hameau de Soulier, dans la ferme bâtie sur l'emplacement même du château natal de Tristan. C'est son père, alors adjoint au maire de Janaillat, qui avait accueilli N.-M. Bernardin venu enquêter aux sources en septembre 1889. Entré dans la magistrature, Marcel Verrier avait été, dans l'immédiat après-guerre, secrétaire de la commission de réforme du Code civil au ministère de la Justice ; il était conseiller à la Cour de cassation depuis 1964. Bien qu'il eût revendu sa propriété de Soulier en 1957, il était resté très attaché à ses origines ; nul plus que lui ne se réjouissait que sa province rende hommage enfin, le 11 août prochain, au plus important de ses écrivains. A cet homme affable et discret, qui était de toutes nos réunions, la mort, hélas, aura refusé cette ultime joie. — Amédée Carriat.

SEMAINES DU LIVRE ET DU THEATRE. — Pendant la Semaine du livre, nos *Cahiers* ont été présents à Limoges (3 mars) et à Guéret (10 mars). Dans le cadre de la Semaine nationale du théâtre, des poèmes de Tristan ont été dits ou chantés, le 24 mars, au cours des débats organisés sur le baroque par le théâtre de la Fontanelle à la Cité universitaire. Le 28 mars, à l'auditorium de la FNAC Montparnasse, une rencontre de metteurs en scène de pièces de la fin du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècles a permis à Jean-Marie Villégier de parler de ses créations de *Cinna* et de *La Mort de Sénèque*.

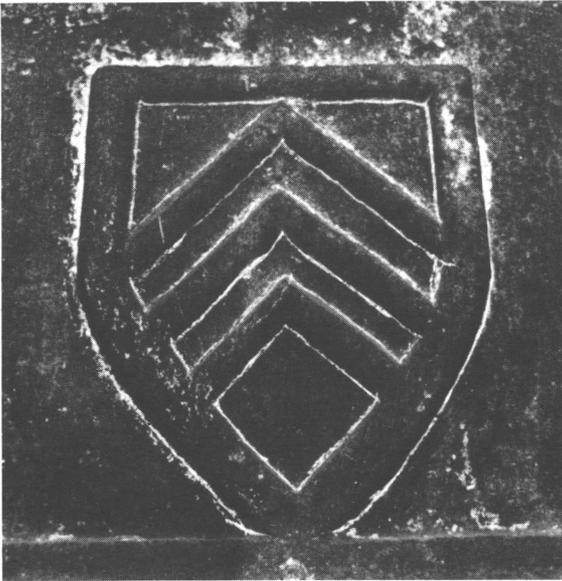
LA MORT DE SENEQUE A LA COMEDIE-FRANÇAISE. — Le 24 mars 1984, *La Mort de Sénèque* a été créée à la Comédie-Française dans une mise en scène de Jean-Marie Villégier, avec un décor de Carlo Tommasi, des costumes de Patrice Cauchetier, des éclairages de Philippe Arlaud, et, pour interprètes, Claude Winter (Pauline), Jacques Destoop (Scaevinus), Nicolas Silberg (Procule), Richard Fontana (Néron), Jean-François Rémi (Rufus), Marcelline Collard (Sabine Poppée), Claude Mathieu (Epicharis), Jean-Philippe Martin (Le Centenier), Marcel Bozonnet (Lucaïn), Hubert Gignoux (Sénèque), Alain Rimoux (Pison), Christophe Galland (Tigellin) et Rémi Riflade (Milichus). Jouée en alternance avec *Cinna* et dans un même décor, la tragédie de Tristan a été saluée comme une révélation ; il en sera reparlé dans le prochain numéro des *Cahiers*.

Pour en signaler l'intérêt (et la modernité), la revue *Comédie-Française* (n° 127/128, mars-avril 1984) a consacré à l'événement une trentaine de pages richement illustrées, avec des parallèles Corneille/Tristan de Jean-Marie Villégier (*L'alexandrin au corps à corps*) et Carlo Tommasi (*Palais à volonté*), de belles études de Noëlle Guibert (*A la rencontre de Tristan*) et Jacques Morel (*Tristan poète tragique*) et des documents tirés de P. Grimal, Renan, Diderot, Sénèque. L'édition dramaturgique de *La Mort de Sénèque* de la collection du Répertoire reproduit le texte de l'originale de 1645 en l'accompagnant d'extraits des *Annales* de Tacite narrant cet épisode de l'histoire romaine.

JOURNEE TRISTAN L'HERMITE A JANAILLAT (11 AOUT 1984). — Pour rappeler sa naissance en 1601, près de Janaillat, entre Guéret et Bourgueuf, une Journée Tristan est organisée par notre asso-

ciation, en collaboration avec la municipalité de Janailat et le concours financier du Conseil général de la Creuse, de la Direction régionale des affaires culturelles du Limousin et du Centre national des lettres. Sont prévus à cette occasion : une table ronde avec la participation de spécialistes français et étrangers ; l'inauguration d'une plaque commémorative ; une exposition d'éditions anciennes et modernes, d'ouvrages et de documents sur l'écrivain et son époque ; un récital poétique, théâtral et musical ; une vente de rééditions récentes des œuvres de Tristan...

ADHESIONS NOUVELLES. — Dominique BELLETEIX, Fretel, Champagnat, 23190 Bellegarde-en-Marche ; Yves FAURY, Souliers, Janailat, 23250 Pontarion ; Frédérique LAFOND, 71, rue de Cognac, 87100 Limoges ; Christiane LARRUE, 21, rue des Martyrs, 31400 Toulouse ; Massimo L'HERMITE, Piazza Santa Croce 5, 50125 Firenze (Italie) ; Noël de L'HERMITE, Fayolle, Abzac, 16500 Confolens ; Germain POIRIER, 17 bis, avenue des Salines, 44500 La Baule ; Auguste PRAUD, 102, route de La Roche, Les Clouzeaux, 85430 Nieul-le-Dolent ; Keiko NOIKE, Shakujii-machi, Nerima-ku, Tokyo (Japon) ; Gabrielle THEVENOT, 9, rue Colonel-Fossey, 23000 Guéret.



*A Janailat, sur une cheminée, les armes des L'Hermites :  
« D'argent à trois chevrons de gueules »*